

The Good Life

Spécial automobile

Les 10 secrets
les mieux gardés
des studios de design



ICÔNES

Les reines de la course
devenues stars de la route

GASTRONOMIE

Les chefs coréens en vue
La crème du Paris bistrotier

ÉVASIONS

Belgrade brutaliste
Laponie sauvage
Québec littéraire



L 14005-72-F: 8,50 € - RD

Cartes mémoire

Du reporter-photographe Robert Capa au peintre Kerry James Marshall, en passant par les artistes pionniers Kiki Smith et Jasper Johns, cet automne, les esprits rebelles célèbrent les oubliés de l'histoire.

Texte

Maïa Morgensztern

Chasseur de scoop, musée de la Libération de Paris (1)

Pionnier de la photographie de guerre, Robert Capa (1913-1954) a porté un regard engagé sur les zones de conflit, couvrant la guerre civile espagnole, le débarquement de Normandie ou encore la libération de Paris en août 1944, façonnant durablement l'histoire du médium. Soixante tirages de presse d'époque, des documents personnels et des extraits de magazines racontent la guerre autrement, dans une exposition qui souligne au passage les dangers encourus par ces reporters tout-terrain – Capa mourra en 1954 en marchant sur une mine en Indochine.

« Robert Capa. Photographe de guerre », musée de la Libération de Paris, jusqu'au 20 décembre. Le catalogue : Éditions Paris Musées, 192 p., 30 €.

Le poing levé, musée d'Art moderne de Paris

L'artiste américain Kerry James Marshall (né en 1955 à Birmingham, Alabama), souvent à contre-courant de son époque, a composé des toiles figuratives monumentales pour faire la lumière sur les communautés noires, laissant les personnages se réapproprier une histoire qui n'a pas voulu d'eux. Pour prolonger l'expérience, le catalogue de l'exposition sert de support de lecture autant que d'outil pédagogique salutaire.

« Kerry James Marshall. The Histories », musée d'Art moderne de Paris, jusqu'au 24 janvier 2027. Le catalogue : Éditions Paris Musées, 256 p., 45 €.

De fil en aiguille, musée Ingres Bourdelle (2)

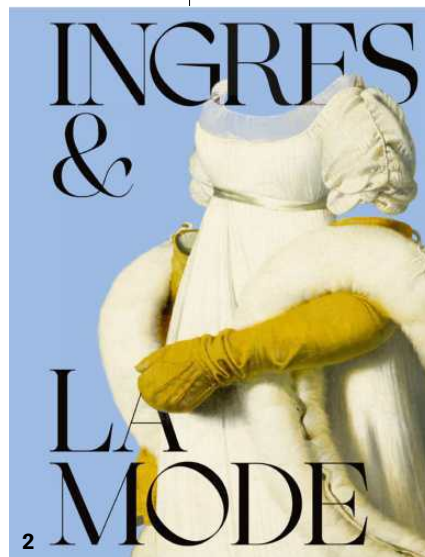
Peintre majeur du XIX^e siècle, Jean-Auguste-Dominique Ingres a porté une attention singulière aux étoffes, aux drapés et aux vêtements, faisant de la mode une véritable matière picturale. Le musée Ingres Bourdelle, en collaboration avec le Louvre et les Arts décoratifs, lui consacre une exposition qui confronte plus de deux cents œuvres et des costumes, pour souligner comment la mode a façonné ses compositions. Les travaux de Cindy Sherman, Bob Wilson et Joon Sung Bae, ainsi que les créations de Jean-Charles de Castelbajac et Issey Miyake, attestent aussi de l'influence durable du peintre montalbanais.

« Ingres et la Mode », musée Ingres Bourdelle, Montauban, jusqu'au 8 novembre. Le catalogue : Lienart / Musée Ingres Bourdelle, 352 p., 39 €.



1

↑ À Bilbao, la foule se précipite pour se mettre à l'abri alors que retentit l'alerte aérienne (Robert Capa, mai 1937).



2

Veilleur de nuit, Guggenheim Bilbao (3)

Le Guggenheim Bilbao consacre une exposition majeure à Jasper Johns, figure clé de l'art américain à partir de la seconde moitié du ^{xx}e siècle. Réunissant peintures, dessins et estampes, «Night Driver» explore les motifs récurrents de l'artiste, comme les drapeaux, les chiffres et les cibles, tout en mettant en lumière une œuvre plus introspective, marquée par la mémoire, le temps et la perception. À travers ses compositions denses et stratifiées, Johns interroge ainsi les systèmes de signes et les mécanismes du regard, dans un dialogue constant entre visibilité et effacement.

«Jasper Johns : Night Driver», Guggenheim Bilbao, jusqu'au 12 octobre. Le catalogue : Guggenheim Bilbao, 223 p., 49 €.

Les mondes de Devlin, Design Museum

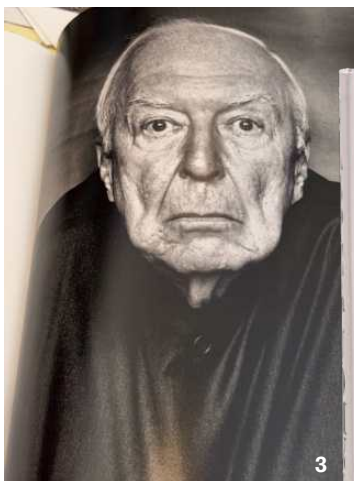
Le Design Museum de Londres propose la première grande rétrospective européenne consacrée à trente ans de création de l'artiste et designer britannique Es Devlin. Entre sculptures, scénographies, musiques et installations poétiques, Devlin invite les visiteurs à entrer dans ses «autres mondes», où elle transforme le rapport du public à l'espace. On découvre aussi ses collaborations avec les maisons Louis Vuitton et Gucci, et la scénographie du spectacle du Super Bowl 2022, conçue aux côtés de Dr Dre.

«Es Devlin : Other Worlds», Design Museum, Londres, du 2 octobre 2026 au 4 avril 2027. Le catalogue : *A Concise Atlas of Es Devlin*, Thames & Hudson, 942 p., 41,95 €.

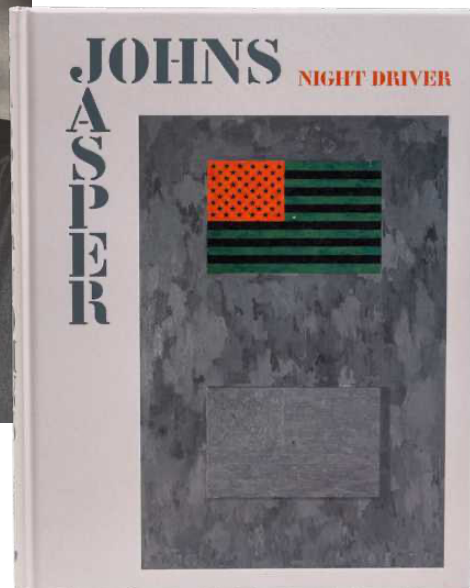
La dernière séance, Hayward Gallery

Pour sa dernière exposition à la tête de la Hayward Gallery, Ralph Rugoff invite l'artiste Anish Kapoor à investir l'architecture brutaliste de Southbank Centre, vingt-sept ans après leur première collaboration. Entre installations monumentales, sculptures viscérales et surfaces abyssales, Kapoor pousse les limites du bâtiment, transformant les espaces en expériences psychologiques où le visiteur vacille, oscillant entre attraction et vertige. L'exposition interroge aussi la manière dont la matière, la couleur et le vide peuvent reconfigurer notre rapport au corps et à l'espace.

«Anish Kapoor», Hayward Gallery, Southbank Centre, Londres, jusqu'au 18 octobre. Le catalogue : Hayward Gallery, 240 p., 54 €.



↑ Irving Penn, New York, 2006, de Jasper Johns.



Au-delà du réel, MO.CO. (4)

À Montpellier, le MO.CO. consacre une grande exposition à Kiki Smith, figure majeure de la scène contemporaine américaine. Depuis les années 1980, l'artiste développe une pratique multidisciplinaire qui mélange sculpture, gravure, dessin, photographie et tapisserie pour explorer la fragilité et la puissance du corps. Souvent tournée vers la figure féminine, Smith fait dialoguer le vivant et une spiritualité diffuse, avec pour point de rencontre l'intime et le collectif.

«Kiki Smith : Être ici | Maintenant | Partout», MO.CO., Montpellier, jusqu'au 11 octobre. Le catalogue : MO.CO. / Les presses du réel, 176 p., 35 €.

↓ *Stranger with Window and Chair*, 2008, et *Neighbor Woman with Purse*, 2009, de Kiki Smith.

